

Un projet d'implantation de nouvelles éoliennes inquiète sur la Montagne Noire

ABONNÉS



Des pâles géantes dominent ce paysage bucolique.

Publié le 25/03/2019 à 03:58 , mis à jour à 08:38

Énergie, Aude

l'essentiel

La guerre entre pro et anti-éoliens connaît un nouvel épisode dans la Montagne Noire avec le projet d'implantation de six nouvelles éoliennes à l'ouest du plateau du Sambrès sur la commune des Martyrs.

La guerre entre pros et anti-éoliens, encore et encore. Un nouvel épisode vient d'éclater dans la Montagne Noire avec le projet d'implantation de six nouvelles éoliennes à l'ouest du plateau du Sambrès sur la commune des Martyrs. Il faut savoir que le département de l'Aude est à la pointe dans cette énergie renouvelable avec 30 % d'implantations éoliennes de la région Occitanie, essentiellement concentrées sur le littoral et dans la Montagne Noire. De Saissac au Mas-Cabardès, on en dénombre déjà plus d'une soixantaine d'une puissance totale de 130 MW avec des projets ici et là qui devraient augmenter ce chiffre dans les années à venir.

Devant cette prolifération, Nicolas Lassalle et Camille son fils, éleveurs de vaches gasconnes sur le domaine des Moussels sont inquiets, en prise directe avec 26 éoliennes qui bornent leur exploitation depuis trois ans déjà. Grâce à Patrice Lucchini, le président de l'association «Vent mauvais» comptant une quarantaine de riverains, ils veulent faire entendre leur voix.

La présidente de la région Carole Delga, la députée Danièle Héryn, les maires de la communauté de communes de la Montagne Noire alertés, Camille vient de poster un message sur les réseaux sociaux vu par plus de 70 000 followers. Leur premier souci réside dans les nuisances acoustiques, le bruit des turbines dépassant les normes autorisées. Après deux ans de fonctionnement, un contrôle a fait l'objet d'un arrêté du préfet en août dernier et a alerté sur la non-conformité des résultats par rapport à la législation. Ce 5 février, le procès-verbal a été envoyé à Paris afin que la Dreal dépêche un expert sur le terrain.

Nicolas Lassalle est amer...

De par la possible implantation de six nouvelles éoliennes de 135 m de hauteur de l'autre côté de la campagne, les éleveurs seraient ainsi complètement encerclés par ces pâles géantes et avec elles le risque de désordre sonore accru. L'OMS a d'ailleurs fixé de nouvelles lignes directrices sur le bruit des éoliennes visant à mettre en œuvre des mesures appropriées pour réduire l'exposition des populations au bruit des éoliennes.

Un autre danger guette la famille Lassalle : l'approvisionnement en eau. Une source à moins de 500 m des projets permet l'alimentation en eau potable. Avec la construction des éoliennes profondément ancrées dans le sol, la source pourrait être tarie et polluée. Nicolas est amer, lui, encensé voici quelques jours par les élus lors du Salon de l'Agriculture grâce au 1er prix de son taureau gascon Hocco, voit dans le même temps une épée de Damoclès se dresser au-dessus de sa tête. «On veut qu'on reste ou on nous chasse. Si cette prolifération s'accroît, cela signifie qu'on ne veut plus de nous.» Le fils noircit un peu plus le trait en rapportant les propos d'un des promoteurs des projets qui lui aurait signifié : «L'avenir n'est pas à l'agriculture, c'est l'éolien !».

À leur côté, Patrice Lucchini prévient : «Si rien n'est fait, nous allons vers un mitage du territoire. On parle de 90 éoliennes sur une surface de 20 km². Il existe un autre projet de seize aérogénérateurs aux confins du Tarn et de l'Aude, quelques km plus à l'ouest». Le président de «Vent Mauvais» est d'autant plus remonté qu'il a appris qu'un des projets dit participatif aurait bénéficié au titre de lauréat de l'appel à projet «Energie citoyenne» d'une subvention de la région et de l'Ademe à hauteur de 200 000 €. «Il nous semble que l'argent de la région, c'est-à-dire des contribuables serait mieux utilisé pour le développement d'autres activités économiques au service de la sauvegarde du cadre de vie.»

De l'eau au moulin du Gaec Lassalle qui voit, avec ces implantations, un frein à l'essor du tourisme rural qu'il envisage par la création de gîtes. Le père parle de sacrifice des paysans sur l'hôtel de l'éolien au nom de la transition écologique : «Nous ne sommes pas des opposants de cette transition. Preuve en est, la mise en place de panneaux photovoltaïques sur certains de nos bâtiments et un projet de méthanisation».